

Santé/Caravane médicale

L'ONG Synergie au chevet des populations du canton Anengue



Le chef du canton Lac Anengue, Jean Boniface Aboghe (g), transmettant à l'ophtalmologue des lunettes que vient de lui remettre le président de Synergie, Léon Ababé. Photo de droite : Le Dr Christophe Mboumba, ophtalmologue, en pleine consultation.



Vianney MADZOU
Port-Gentil/Gabon

SYNERGIE, organisation non gouvernementale créée et présidée par Léon Ababé, vient d'organiser une caravane médicale au profit des habitants d'Anengué, un des trois cantons que compte le département de Bendjé. Les 17 et 18 juin derniers, à l'école catholique Saint-Joseph de Chic-A-Voir, ces populations ont été examinées et traitées par l'équipe médicale partie de Port-Gentil et comptant des infirmières, des techniciens de laboratoire, des pharmaciens, des médecins généralistes et spécialistes (dentiste et ophtalmologue). Les patients ont été mis



Les populations sont venues en grand nombre pour se faire traiter.

dans des conditions quasi-identiques à celles fournies dans les grands hôpitaux et des cliniques de la place. Outre les 722 cas examinés, des médicaments ont été gratuitement distribués, selon les cas, à 324 personnes. 106 patients ont reçu des soins en ophtalmologie, 26 en stomatologie, 15 en gynécologie et 175 ont bénéficié des services des

médecins généralistes. Un bilan satisfaisant aux yeux du médecin-chef du centre de santé départemental de Bendjé. Plusieurs dents cariées ont pu être extraites. L'ophtalmologue a distribué des centaines de lunettes mises à sa disposition par le président de Synergie et soulagé plusieurs patients souffrant de myopie ou d'autres affections liées à



L'équipe médicale posant avec les membres de Synergie.

la vue. «En nous offrant des lunettes, le président de Synergie nous a enlevé une épine du pied et nous l'en remercions pour ce geste», a déclaré le chef de canton Anengué, Jean Boniface Aboghe. Par ailleurs, des dizaines de personnes ont pu être vaccinées à cette occasion, notamment des enfants et des femmes enceintes. Une centaine de personnes a pu

également bénéficier des services du laboratoire où ont été effectués un certain nombre d'exams, notamment le dépistage volontaire du VIH-sida. Tout laisse penser que les volontaires aux tests du VIH-sida ont certainement été touchés par la campagne de sensibilisation organisée à cet effet. A la fin, plus de 3 000 préservatifs ont été distribués.

Initialement prévue le 17 juin 2017, cette caravane médicale a dû être prolongée d'un jour, en raison de l'affluence. Cet engouement traduit la réussite de l'initiative, selon le Dr Carla Ayeghe.

Pour que le suivi des populations ne s'arrête pas, le président de l'ONG Synergie a offert un important lot de médicaments aux six infirmeries d'Anengué. Des compatriotes pourront, ainsi, se soigner gratuitement.

«Cette caravane n'est pas la première que nous organisons, mais il a eu plus d'impact, et nous en sommes satisfaits», a reconnu Léon Ababé, qui a réaffirmé sa volonté de poursuivre, avec son association, des actions de solidarité au profit des compatriotes économiquement faibles.

Conférence-débat sur les cancers féminins

Les caractéristiques de la maladie expliquées aux femmes



Une partie de sport a été organisée après la conférence.



Le public féminin et le directeur général d'Itodi Light, Germain Olindi.

SYM
Port-Gentil/Gabon

A l'initiative de la société Itodi Light, une conférence-débat sur les cancers féminins a mobilisé, samedi dernier, plus de 60 femmes. Lesquelles ont été éduquées par le Dr Serge Koagne, médecin généraliste, sur le cancer du col de l'utérus. Le médecin a défini le can-

cer comme étant une tumeur caractérisée par une prolifération cellulaire anormalement importante au sein d'un tissu normal de l'organisme, de telle sorte que la survie de ce dernier se trouve menacée. Ces cellules dérivent d'un même clone : la cellule initiatrice du cancer qui a acquis certaines caractéristiques lui permettant de se diviser indéfini-

ment. Insistant sur le cancer de l'utérus, le Dr Serge Koagne a indiqué qu'il touche le col utérin, qui est un organe de l'appareil génital féminin. «Il existe sous deux formes distinctes et concerne le col de l'utérus ou l'endomètre, qui est la muqueuse utérine», a-t-il précisé. Il a ajouté qu'il existe plusieurs facteurs de risques chez la femme, évoquant

notamment les premiers rapports sexuels précoces, les partenaires multiples, une infection sexuellement transmissible et le tabac. Le médecin a recommandé le dépistage, au moins une fois par an, à travers un frottis. Le frottis est un examen qui consiste à prélever des cellules au niveau du col de l'utérus, afin de vérifier qu'il n'existe pas de lésions

précancéreuses ou de cancer débutant. Cet examen est recommandé chez les femmes âgées de 25 à 65 ans, tous les trois ans, après deux premiers frottis normaux effectués à un an d'intervalle. Parmi les symptômes, a détaillé le conférencier, l'on note les saignements, les infections, les pertes vaginales, les douleurs pelviennes. Il a nuancé en

indiquant que ces symptômes ne sont pas spécifiques au cancer de l'utérus, car ils peuvent s'observer lors des maladies plus bénignes. Consulter un médecin reste la meilleure attitude lors de l'apparition de ces signes. La conférence a suscité l'engouement des femmes. A la fin, elles ont eu droit à une partie de sport et une tombola.